

## Note de Roger Makins à Ernest Bevin (19 mai 1950)

**Légende:** Le 19 mai 1950, le diplomate anglais Sir Roger Makins adresse à Ernest Bevin une note dans laquelle il suggère au ministre britannique des Affaires étrangères d'adopter une position attentiste à l'égard du plan Schuman.

**Source:** BULLEN, R.; PELLY, M.E. (Ed.). Documents on British Policy Overseas, Series II. Volume I: The Schuman Plan, the Council of Europe and Western European Integration May 1950 - December 1952. London: Her Majesty's Stationery Office, 1986. 1023 p. p. 71-72.

**Copyright:** (c) Traduction CVCE.EU by UNI.LU

Tous droits de reproduction, de communication au public, d'adaptation, de distribution ou de rediffusion, via Internet, un réseau interne ou tout autre moyen, strictement réservés pour tous pays. Consultez l'avertissement juridique et les conditions d'utilisation du site.

**URL:**

[http://www.cvce.eu/obj/note\\_de\\_roger\\_makins\\_a\\_ernest\\_bevin\\_19\\_mai\\_1950-fr-8992eobo-1196-4c9a-a845-1b6cd11c213d.html](http://www.cvce.eu/obj/note_de_roger_makins_a_ernest_bevin_19_mai_1950-fr-8992eobo-1196-4c9a-a845-1b6cd11c213d.html)

**Date de dernière mise à jour:** 05/07/2016



## Note à l'attention du Ministre Autorité franco-allemande du charbon et de l'acier

Les Français n'ont fait aucune proposition officielle.

Le plan avait pour objectif de permettre un rapprochement franco-allemand, mais les Français ont tenté de négocier avec nous avant de consulter les Allemands.

Ils n'ont pas réfléchi sérieusement au fonctionnement de leur plan, et nous ne pouvions l'accepter en principe, étant donné que nous ne savons pas ce qu'il pourrait impliquer.

Les Français se disent prêts à poursuivre les négociations avec les Allemands, mais ils n'ont rien fait dans ce sens et leurs propositions ne vont pas plus loin que le communiqué.

Nous devons faire tout notre possible pour aider les Français à sortir de la situation délicate dans laquelle ils se sont engagés.

J'estime, dès lors, que M. Schuman devrait être informé de ce qui suit:

Le gouvernement de Sa Majesté a déjà accueilli favorablement l'initiative du gouvernement français.

Il y a eu, depuis, des contacts informels avec M. Monnet et il en ressort que les propositions ne sont pas suffisamment élaborées pour nous permettre de décider de les accepter en principe, compte tenu surtout de nos préoccupations particulières concernant notre situation géographique et le Commonwealth.

Nous avons cru comprendre que la motivation première était d'aborder le problème de l'Allemagne sous un jour nouveau et que l'Allemagne avait, elle aussi, exprimé ce souhait.

Nous nous attendions donc à voir s'organiser, dans un deuxième temps, des pourparlers avec le gouvernement allemand, après des discussions éventuelles avec le Haut Commissariat Allié. Pour notre part, notre Haut Commissaire serait chargé d'apporter toute son aide possible.

Nous souhaitons la réussite de cette initiative du gouvernement français. C'est pourquoi nous aimerions être associés aux discussions, dans l'espoir de pouvoir nous joindre ou nous associer d'une manière ou d'une autre à l'Autorité proposée.

Si les Français suggèrent qu'elle prenne la forme d'un groupe de travail international, nous estimons que cela ferait perdre son dynamisme au projet et réduirait à néant les gains psychologiques déjà acquis.

Roger Makins

19 mai 1950